

TRANSPORTS

Il faut désormais héler les bus des TPG

» Pas de grosse nouveauté dans les horaires 2018 des TPG (Transports Publics Genevois) en vigueur depuis hier, mais un changement qui pourrait avoir son importance : pour que les bus s'arrêtent, il faut désormais les héler, sous peine de les voir filer sous le nez. Cette mesure vise à améliorer la vitesse commerciale des TPG. S'arrêter systématiquement, même sans qu'il y ait de passagers à charger, faisait en effet perdre beaucoup de temps aux bus...



TRANSPORTS

400 personnes évacuées d'un train dans le canton de Vaud à cause des intempéries

» Dimanche soir, à 22 h 30, 400 passagers d'un train circulant entre Sion et Lausanne ont été évacués vers le gymnase de Bex, petit bourg du Chablais vaudois. Ils étaient bloqués sur la voie ferrée depuis 17 heures à cause des intempéries qui se sont abattues brutalement sur la région. Les CFF (Chemins de Fer Fédéraux) ont ensuite prévu des moyens de transports complémentaires pour les amener à destination dans la nuit. De la même façon, l'autoroute A9 a été coupée dimanche soir entre Aigle et Saint-Maurice, de 16 heures à 20 h 30. Plus de 2000 véhicules ont été bloqués dans les bouchons et ont dû être évacués un par un. Des chutes de neige et des congères générées par de fortes bourrasques de vent sont à l'origine de cette situation chaotique.

GENÈVE | ET LA SUISSE VOISINE

PORTRAIT de frontalière

Jean-Marc Sabet, chef d'entreprise



Jean-Marc Sabet a créé sa société en 2006 pour rendre plus avantageux le change des frontaliers. Photo Stéphanie LIPHARDT

Une fintech qui réduit de 70 % les frais liés aux transactions de change, sans abonnement, ni engagement ? C'est ce que Jean-Marc Sabet a créé en 2006 avec b-Share, las d'œuvrer pour un secteur qui spéculait et qui rapporte plus à ses acteurs qu'à ses bénéficiaires.

Après des études généralistes d'école de commerce à Lausanne, cet autodidacte du secteur bancaire fait ses premières armes en trader cambiste auprès d'UBS et devient spécialiste des opérations sur devises au sein de différents établissements bancaires de la place. Mais son ambition est ailleurs : démocratiser le change de devises en ligne. b-Share est née.

b-Share ou l'ubérisation du change de devises

Plus qu'un slogan de marque d'équipementier sportif, b-Share signifie littéralement « sois affûté ». Son ambition est de « créer de la valeur, plutôt que de spéculer ». Son modèle d'affaire est basé sur le volume des opérations de

change, la rémunération s'opère à la transaction et ce, quel qu'en soit le montant.

La transparence fait aussi partie de l'ADN de b-Share qui affichant en temps réel le taux de change et la marge appliquée. Tout comme la sécurité avec son assurance qui couvre les transactions contre la fraude, le hacking ou le détournement, même interne.

Après deux ans, b-Share comptait deux associés et 400 clients institutionnels. Aujourd'hui, 11 ans plus tard, forte de ses 7 collaborateurs, la société genevoise gère un portefeuille de 5 000 clients, PME et frontaliers, infirmières, cadres ou enseignants.

Et Jean-Marc Sabet a de l'ambition : à court terme, il souhaite que ses services puissent être disponibles via une application mobile. À moyen et long terme, il aimerait aussi bénéficier d'une licence bancaire « light » puis européenne afin de se développer en Suisse puis en Europe.

Marie-Anne FOUROT

IDÉES DE SORTIES

AUJOURD'HUI

GENÈVE
→ Jerusalem Chamber Music Festival
Au programme Stravinsky, Chostakovitch, Tchaïkovsky... A 20 heures au Conservatoire. <http://www.caeclia.ch>

entre le burlesque des années 1930, le music hall anglais ou le chaînon manquant entre Tom Waits et les Monty Python, les Tiger Lillies sont inclassables. Leur style s'inspire de



la chanson française d'après guerre, de la musique gitane ou de l'opéra italien... À l'Alhambra à 20 heures. www.alhambra-geneve.ch/fr

VENDREDI

GENÈVE

→ Concert cabaret des Tiger Lillies
Décrit comme un cabaret brechtien à l'humour très noir, une fusion punk

le dauphiné

POUR NOUS SUIVRE :

Vous pouvez nous suivre quotidiennement sur :

Facebook
Le Dauphiné Libéré



Twitter
@LeDLHauteSavoie

POUR NOUS JOINDRE :

Bâtiment Etoile du Sud 13 rue Emile-Zola 74100 Annemasse
Pour contacter la rédaction : 04 50 92 52 52 sebastien.colson@ledauphine.com
Pour contacter la publicité : 04 50 92 52 52 ldlannemasse@ledauphine.com
Télécopie rédaction : 04 50 84 24 10
Télécopie publicité : 04 50 84 24 15

ENVIRONNEMENT

Les Assises européennes de la transition énergétique, du 30 janvier au 1^{er} février

Grand Genève, Sea Bubbles, Piccard et Hulot...

« Un joli coup » pour Jean Denais, président du Grand Genève français. « Une incroyable occasion pour le Grand Genève de mettre en avant ce qu'il fait » pour le ministre de l'Environnement, des Transports et de l'Agriculture genevois, Luc Barthassat. Accompagné du vaudois François Debluë, les deux élus étaient heureux d'annoncer l'organisation des Assises européennes de la transition énergétique, qui auront lieu du 30 janvier au 1^{er} février prochain. Une manifestation qui attend 3 500 congressistes, Nicolas Hulot et Doris Leuthard (son homologue suisse à l'environnement) en tête. Et qui ne sera pas dénuée d'intérêt pour le public...

1 Bertrand Piccard, Cyril Dion et les autres

« On a même essayé de faire venir Schwarzenegger » nous avait confié Luc Barthassat. A priori, le Californien reconverti vert n'aura pas de disponibilités, mais les Assises proposeront quelques têtes d'affiche intéressantes pour le grand public.

Par exemple Bertrand Piccard, le père de Solar Impulse, qui viendra en voisin clamer sa foi dans les énergies propres. Ou encore Cyril Dion, le cinéaste qui a co-réalisé le film « Demain », énorme carton.

Et avant même le début des Assises officielles, le off proposera pas mal d'animations intéressantes. Pendant une bonne partie de l'hiver, des événements seront organisés sur les différentes communes du Grand Genève, que nous présenterons plus en détail ultérieurement.



Les Assises européennes de la transition énergétique seront également l'occasion de mettre en avant le savoir-faire local, en présentant des initiatives novatrices comme Génilac, qui vise à climatiser Genève avec l'eau du Léman, via un grand réseau en cours de construction.

Archives photo Le DUS.C.

2 Sea Bubbles, Génilac et territoire à énergie positive

La manifestation se veut une vitrine de ce qui se fait en matière d'environnement sur l'agglomération. Luc Barthassat a ainsi évoqué le bus électrique novateur Tosa (notre édition du 6 décembre), le projet Géothermie 2020, qui vise à chauffer le canton par ce biais, ou encore Génilac qui climatisera Genève avec l'eau du Léman. Luc Barthassat a également évoqué les Sea Bubbles, ces navettes électriques que Paris n'a pas pu accueillir sur la Seine. Elles pourraient être en démonstration sur le lac aux Assises, avant une mise en place ex-

périmentale à Genève ce printemps. La transition climatique, ce n'est pas que de la technologie, c'est aussi une démarche politique. Jean Denais a rappelé le projet dans lequel est engagé le Grand Genève français. « À horizon 2050, le territoire doit produire plus d'énergie qu'il n'en consomme. »

3 Pact'Air : la convergence des politiques franco-suisse

Les Assises seront aussi l'occasion de signer un texte réellement novateur à l'échelle européenne : Pact'Air. À savoir un catalogue de 33 mesures transfrontalières, qui reprendra ce qui

se fait de mieux de chaque côté de la frontière en matière de qualité de l'air. Une démarche innovante puisque les logiques nationales qui prévalaient jusque-là dans les politiques vertes céderont un peu de terrain à la réalité d'un bassin de vie d'un million d'habitants, dont la moitié ne fait pas partie de l'Union européenne...

Sébastien COLSON

Les Assises européennes de la transition énergétique auront lieu du 30 janvier au 1^{er} février à Palexpo. Le off débutera le 18 janvier et durera jusqu'au 6 mars. Programme complet : www.grand-geneve.org

L'INFO EN +

UN CARREFOUR DES MÉTIERS DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Véritable événement dans l'événement, le Carrefour des métiers de la transition énergétique met en avant cette révolution professionnelle. Pendant 3 jours, au sein de Palexpo, les acteurs pour l'emploi et la formation du territoire franco-valdo-genevois, ainsi que les entreprises et professionnels de l'énergie accueilleront le public afin d'informer et de sensibiliser aux perspectives d'emploi et de formation de la filière.

FESTIVAL

Pendant deux jours, la neuvième édition invitait à une autre relation avec la matière

La mode version éthique et verte aux Slow Design & Fashion Days

La mode est considérée comme la deuxième industrie la plus polluante après l'industrie pétrolière. Entre les déchets toxiques rejetés par les ateliers de confection dans les rivières et les millions de tonnes de textiles qui finissent dans les décharges, les modes éphémères nous ont habitués à ne pas avoir la capacité de mesurer le véritable coût social et environnemental de nos vêtements. Pourtant des alternatives existent et c'est le pari que s'est lancé l'association Nice Future en organisant la 9^e édition du festival Slow Design & Fashion Days qui était ouverte à tous ce week-end à la maison communale de

Plainpalais. L'idée était de montrer qu'il est aujourd'hui possible de créer avec conscience, en réfléchissant à l'utilisation de matières à faible impact environnemental, tout en respectant des conditions éthiques de travail.

Devenir consomm'acteurs

Dans une période où l'on entend de plus en plus parler de perturbateurs endocriniens, c'est un respect de soi avant tout qui est valorisé. L'occasion de se connecter de manière plus profonde avec les peuples premiers et les traditions de sagesse qui nous invitent à « aborder la symbolique de ces objets, les émotions, histo-

res, souvenirs ou rêves qui leur sont associés et qui les rendent attachants, uniques, et avant tout durables. » Bref, une autre relation à la matière...

Un défilé de mode a été ainsi organisé afin de valoriser les collections de ces créateurs engagés, sur le thème des 4 éléments, feu, air, terre, eau. Des conférences et ateliers ont également été proposés pour se réapproprier des savoir-faire comme réparer ses vêtements ou les troquer, mais aussi apprendre à fabriquer ses produits de nettoyage maison... Une invitation à ralentir et devenir consomm'acteurs dans un monde en transition.



Le défilé des robes de Valérie Pache lors du Slow Design & Fashion Days a offert l'un des plus chouettes spectacles du week-end.

Anais BAJEUX

Photo Le DUA.B.